



Sortie organisée par l'Amopa 44

À LA REDECOUVERTE DU MUSÉE DOBRÉE

Samedi 15 novembre 2025



Ce 15 novembre 2025 à 10h15, une trentaine d'amopaliens entame un parcours d'une heure trente environ au Musée Dobrée, Place Jean V à Nantes. A nouveau ouvert au public le 18 mai 2024, et entièrement restauré, l'ensemble formé par les trois bâtiments abrite 2400 objets, répartis sur quatre niveaux (dont un sous-sol). Bien des approches sont possibles, et chaque « département » mériterait une visite.

La nôtre a commencé par la collection de la famille Dobrée. Le père (1781-1828), protestant, riche armateur, mais hostile à l'esclavage, menait une vie fastueuse, un peu dédaignée par son fils (1810-1895), qui préférait le dessin et la collecte de manuscrits enluminés (vingt-six), de livres (2500), et d'incunables (une centaine), au commerce. Leurs collections, qui comportent des œuvres

de grande valeur, ont été complétées par d'autres dons importants au Département de Loire-Inférieure. Quant aux bâtiments, eux aussi sont un legs de Thomas Dobrée fils au Département. Celui-ci en est toujours le propriétaire, et a mené à bien un vaste projet de restauration, lancé en 2015, et réalisé à partir de 2021.

Dans un silence « muséal », propice à l'écoute et à l'observation, nos deux groupes de quatorze visiteurs chacun ont pu admirer des pièces archéologiques, historiques et iconographiques qui s'échelonnent de la Préhistoire à nos jours.

Au deuxième étage, la collection de Thomas Dobrée fils (secondé par des collaborateurs avisés) témoigne de son goût pour la Chine et le Japon. On y trouve d'amusants magots, un presse-papier, un coffret rouge et or contenant des verres intacts. Le Japon, qui s'exporte beaucoup dès cette époque, est représenté par un nécessaire de pique-nique, de petits autels votifs, une pipe à opium, une très belle assiette en porcelaine, des attaches de kimono, etc.

La collection de Frédéric Caillaud comporte deux précieuses « couvertures de momies » en bois issues des tombes égyptiennes, et une statue (mutilée) de Thoutmosis III : achats effectués lors de son premier voyage à Thèbes et Louksor. Les deux personnages représentés sur les « couvercles » des cercueils sont un scribe et son épouse - l'un et l'autre accompagnés dans l'au-delà par des serviteurs. Dans les vitrines apparaissent des amulettes prophylactiques, des colliers, une paire de sandales, des figurines pour jeux d'enfants, une palette de scribe, ainsi que des éléments d'art funéraire : bélier momifié, serpents, chiens ...

Du legs d'Albert Vigneron sont exposés, sous un éclairage savant, des vases et des verres de styles variés, en particulier art déco (créations de Paul Nicolas, Daum Majorelle, René Lalique).

Le niveau -1 du Musée nous plonge dans la Préhistoire. Y sont présentées des collections archéologiques remontant à 500000 ans avant notre ère, jusqu'en 936, sous Alain Barbetorte. Un bon nombre des objets appartenait à Fortuné Péranteau (premier Conservateur du Musée archéologique départemental, mort en 1882), lesquels ont parfois été exhumés par hasard : un torque en or, argent et cuivre, des fragments d'armes et d'objets usuels, qui, rassemblés en tas tous les cinq cents mètres, formaient des sortes de balises cadastrales . Témoins de l'époque gallo-romaine : des éléments du Portus Namnetus, un tronçon de l'aqueduc d'Arthon-en-Retz, une reconstitution de la villa des Cléons à Haute-Goulaine, un sol en mosaïque, un lararium trouvé sur le site de Ratiacum. Et ce n'est pas tout...

Le parcours ne pouvait s'achever sans une traversée des salles médiévales (quatre hautes et émouvantes statues romanes), et une pieuse halte devant le reliquaire du cœur d'Anne de Bretagne (le reste de son corps se trouve à la Basilique Saint-Denis), revenu au Musée après maintes tribulations en 2018.

La plupart d'entre nous connaissaient les trésors du Musée Dobrée, mais l'occasion était exceptionnelle d'en découvrir la nouvelle présentation, et les bâtiments rénovés qui leur servent d'écrin.

La demeure néo-romane de Dobrée II, le manoir Jean V (où celui-ci mourut en 1442), les extensions des XXème et XXIème siècles, ainsi que les jardins et l'espace de jeux ont toutes les chances de redevenir un haut-lieu de la ville de Nantes, et de Nantes en Loire-Atlantique.

Un très grand merci à M. François Garçon, Directeur du Patrimoine Immobilier du Département, qui s'est chargé de nous accueillir et de nous exposer les différentes étapes de cette restauration, ainsi qu'à nos deux conférencières, aux propos éclairants et précis, pour cette passionnante visite.

Compte rendu rédigé par Ch Parfait, membre du Comité consultatif de l'Amopa44